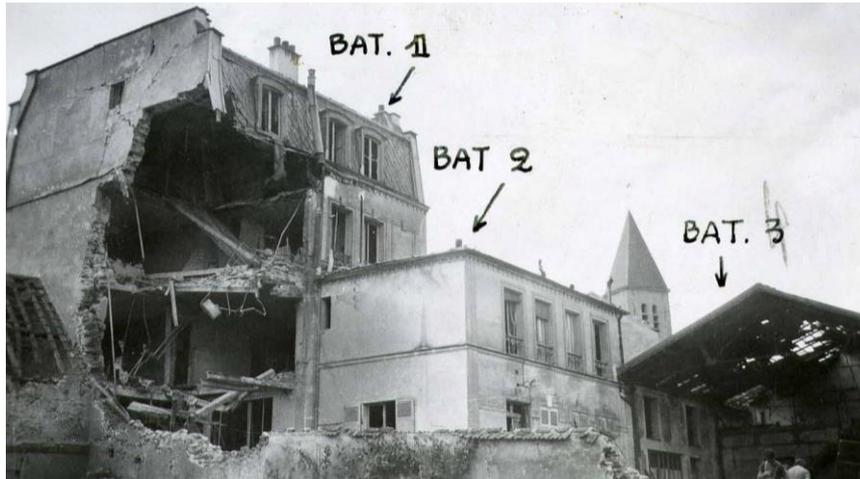


LES DOSSIERS DU PROFESSEUR-RELAIS

La Seconde Guerre mondiale une guerre d'anéantissement : le bombardement de Tournan-en-Brie du 22 juin 1944



Les ruines de l'Hôtel du Lion d'Or à Tournan-en-Brie. En arrière-plan le clocher de l'église Saint-Denis avant qu'il ne s'effondre. AD77, SC10979

Introduction

Le jeudi 22 juin 1944 en fin d'après-midi 38 bombardiers américains B-24 H *Liberator* du 34th Bombardment Group (Heavy) basé à Mendlesham dans le Sussex en Angleterre, effectuent à l'altitude de 19 500 pieds (5 943 m) une large boucle et avancent droit vers Tournan-en-Brie venant de l'est. Ce groupe commandé par le colonel Ernest Wackwitz Jr est composé des 4th, 7th, 18th et 391st bomb squadrons. C'est la 20^{ème} mission de cette unité depuis son arrivée en Angleterre en avril 1944.

Les B-24 volent en « box » c'est-à-dire en formations ressemblant à des cubes. Un *Liberator* comme le « Hells Belle » commandé par Bob Simpson, emporte dans ses soutes 46 bombes de 100 livres (environ 45 kg) soit près de 2 tonnes de bombes. Leur mission est de détruire la gare de triage (Marshalling Yard) de Tournan. En réalité il n'existe pas de gare de triage à Tournan, il faut donc interpréter ce terme comme une formule employée pour toutes les voies ferrées qui sont des objectifs prioritaires au printemps et à l'été 1944. À 19H18 les avions larguent 80 tonnes de bombes sur la ville. La petite gare de Tournan reçoit effectivement un certain nombre de « bons coups » (good hits) mais les bombes dévastent surtout le centre de la ville et font 57 morts et 90 blessés graves. Vingt avions ont été endommagés par les tirs de la DCA et deux ont dû se poser en catastrophe en Angleterre. L'opération a coûté la vie à un aviateur américain, trois autres tombés d'un appareil au dessus du Havre sont portés disparus.

Au-delà du terrible bilan matériel et humain les habitants sont frappés de stupeur : pourquoi détruire une petite ville qui n'est en aucun cas une cible stratégique ?

Olivier PLANCKE

Professeur-relais aux Archives départementales de Seine-et-Marne

A. Le bombardement de Tournan-en-Brie dans les programmes

Cette étude de cas sur le bombardement du 22 juin 1944 entre dans les programmes d'histoire du collège (classe de 3^{ème}) et du lycée (classes de 1^{ère} des séries générales et technologiques).

Le bombardement de Tournan-en-Brie n'est bien entendu pas comparable à ceux qui ont détruits Londres, Dresde ou Hiroshima mais est un exemple symptomatique des conséquences d'une guerre mondiale sur la population locale à plusieurs échelles et dans plusieurs temporalités.

Classe de 3^{ème}

Partie I : Guerres mondiales et régimes totalitaires.

Thème 3 : la Seconde Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement (1939-1945)

L'étude du bombardement de Tournan-en-Brie est au croisement de deux chapitres :

- La guerre est un affrontement aux dimensions planétaires
- C'est une guerre d'anéantissement aux enjeux idéologiques et nationaux

Classes de 1^{ère} ES et L

Partie 2 : La Guerre au XX^{ème} siècle.

Guerre mondiale et espoirs de paix.

La Seconde Guerre mondiale : guerre d'anéantissement et génocide des Juifs et des Tziganes.

Classe de 1^{ère} S.

La guerre et les régimes totalitaires au XX^{ème} siècle.

La Seconde Guerre mondiale : guerre d'anéantissement et génocide des Juifs et des Tziganes.

Classes de 1^{ère} STMG et de 1^{ère} ST2S

Guerres et paix, 1914-1945.

A - L'Europe, un espace marqué par deux conflits mondiaux. Dimensions géopolitiques des deux conflits mondiaux, de leurs caractères spécifiques, de la violence vécue par les combattants et par les civils.

Classes de 1^{ère} STI2D et 1^{ère} STL

Partie 3 : Histoire du quotidien.

Vivre et mourir en temps de guerre.

Les conditions de vie à l'arrière et au front, la violence de guerre dans ses diverses formes et sa répercussion sur les sociétés, les efforts conduits pour atténuer les souffrances et protéger les victimes.

L'étude du plan des destructions de Tournan-en-Brie peut aussi être intégrée à un chapitre de géographie : les aires urbaines.

B. Les documents

Document 1 : Rapport de la gendarmerie

« Le 22 juin 1944 à 19 heures 20', la ville de Tournan et la gare de Gretz ont été bombardées par l'aviation anglo-américaine.

A Tournan, les rues de Provins, de Paris, du Président-Poincaré, Paul-Hastier, Marcel Michu, Georges-Clémenceau ont été atteintes par les projectiles ; la plupart des immeubles bordant ces artères ont été détruits ou gravement endommagés. L'église a été totalement détruite ; la gare de Tournan a subi des dommages, la voie ferrée de Paris à Sézanne a été coupée, la circulation des trains a été momentanément interrompue.

A Gretz, la gare, le dépôt des machines et le triage ont subi de graves dommages, la voie ferrée de Paris à Belfort a été coupée ainsi que la route nationale 304. [...]

Les secours ont été aussitôt organisés par le Maire de Tournan, les communes voisines, le Secours National¹ et les services départementaux de la Défense passive².

A Tournan, tous les magasins et maisons d'alimentation de la localité ont particulièrement souffert du bombardement, certains tels que les moulins de Tournan, la fabrique de pâtes alimentaires Desforges-Chatriot et Blanchard, la quincaillerie Leredde, les boucheries Carillon et Porlier-Pagnon, les économiques Troyens, les fruiteries Henriot et Ramond, la boulangerie Charles, les pharmacies Béjot et July, le débit de tabac Goresse ont été totalement détruits.

Au cours du bombardement 54 personnes ont été tuées ou sont décédées des suites de blessures. 33 blessés sont soignés dans les hôpitaux de Tournan. [...]

La ville de Tournan se trouve située au sud est et à 41 kilomètres de Paris sur la route nationale 304 et [la] voie ferrée de Paris à Sézanne. Elle compte 2 228 habitants appartenant presque tous à la classe rurale. Il n'existe aucune industrie, les principales ressources du pays sont tirées de l'agriculture. Sa situation ne permet pas de la considérer comme point stratégique important.

Sur 548 maisons, 77 ont été totalement détruites [et] 75 partiellement détruites [...]. »

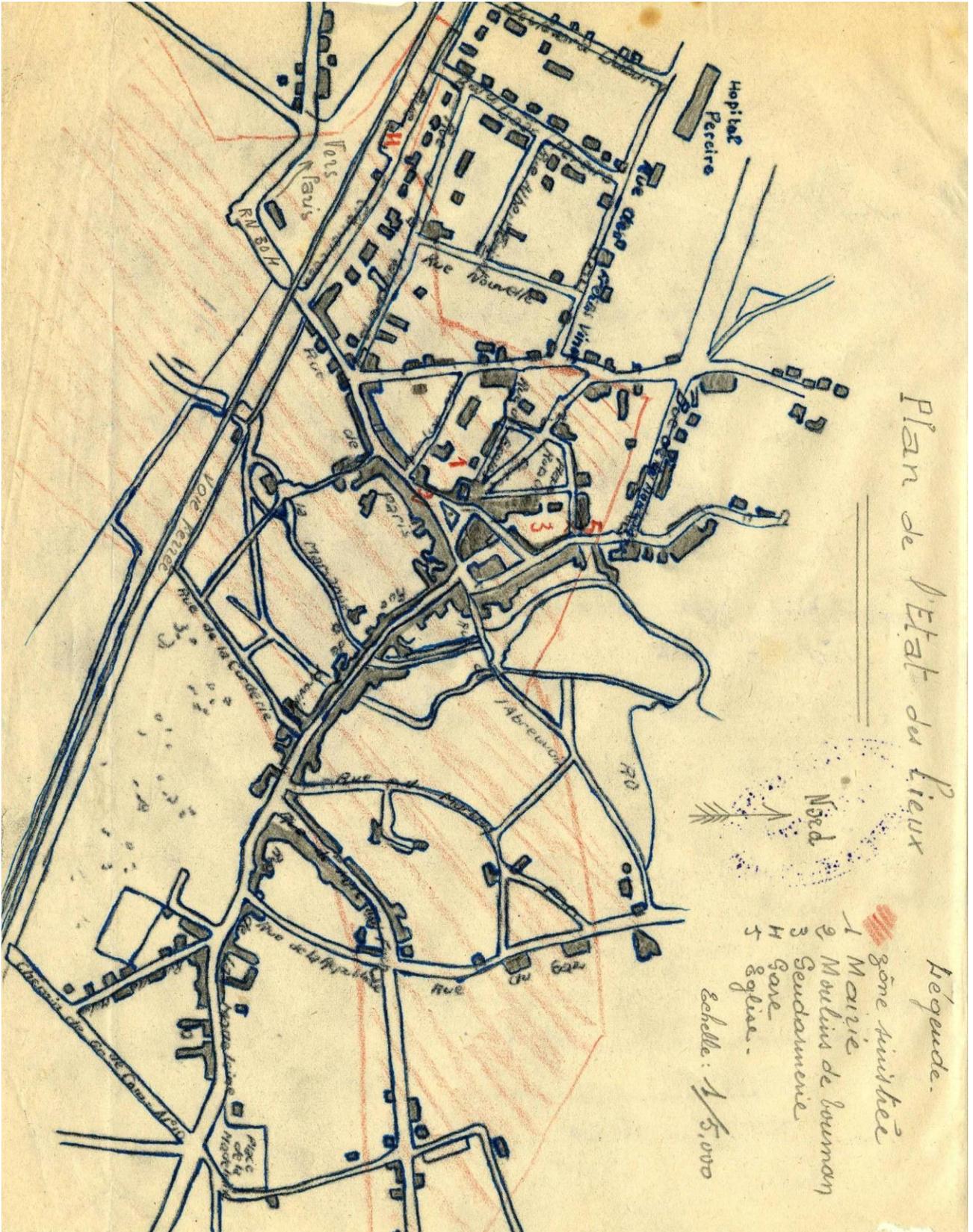
Gendarmerie nationale, rapport de l'adjudant Maurice Douin et des gendarmes René De Bord, Alfred Quesnot et Maurice Maslard, 3 juillet 1944.

AD77, M11412

¹ Le Secours national : organisme d'assistance et d'entraide destiné aux victimes de la guerre mais aussi instrument de propagande en faveur du maréchal Pétain.

² Défense passive : dans toutes les villes de plus de 2000 habitants est organisée une brigade de volontaires destinée à avertir la population (par des sirènes) à la protéger en installant des abris anti-aériens et à la secourir après un bombardement. Il existe aussi un service départemental de la Défense passive destiné aux secours d'urgence lors d'attaques de grande ampleur.

Document 2 : plan annexé au rapport de gendarmerie du 3 juillet 1944



AD77, M11412

Document 3 : photographies de l'Hôtel du Lion d'Or.



Ces photographies de l'Hôtel du Lion d'Or appartiennent au fonds « reconstruction et dommages de guerre » des Archives départementales dans lequel se trouvent les dossiers de demandes d'indemnisation des entreprises et des commerces. Cette demande d'indemnisation a été déposée par la propriétaire, Mme veuve Ricou (Café, Hôtel-Restaurant à Tournan-en-Brie).

AD77, SC10979

Document 4 : Tournan-en-Brie, vue de la nouvelle église, avril 1958



L'église Saint-Denis du XII^{ème} siècle est en grande partie effondrée et sa restauration étant jugée impossible, le choix est fait de la démolir et de bâtir un nouvel édifice. Le 21 mai 1954 le conseil municipal donne son agrément au projet de l'architecte Maurice Grandjean. La première pierre – provenant des ruines de l'ancienne église – est posée le 27 février 1955. L'édifice construit en moellons de la région est composé d'une nef unique de 30 m de longueur pour 13,50 m de largeur. Un vitrail longitudinal éclaire la côté ouest alors qu'un grand vitrail vertical occupant toute la hauteur de l'église illumine le chœur côté est. Ces vitraux sont l'œuvre des maîtres-verriers Marguerite Hure et de Marcel Lecand. Sur le côté est s'élève le clocher très ajouré contenant quatre cloches dont une datant de 1539 provient de l'ancienne église.

Ce cliché provient du fonds du Ministère de la Reconstruction et du Logement qui dans la fin des années 1950 conduisit une large enquête photographique sur les bâtiments construits au lendemain de la guerre.

AD77, 3447w1073

C. Pistes de travail

1. Questions

1. Quel est le contexte militaire en France et en Europe le 22 juin 1944 ?
2. Pour quelles raisons les alliés britanniques et américains bombardent-ils des voies ferrées et des routes en France à cette période de la Seconde Guerre mondiale ?
3. Les aviateurs alliés ont-ils atteints leurs objectifs ce jour là ?
4. Quels sont les risques que prennent les aviateurs alliés dans ce type de mission ?
5. Quelles sont les effets immédiats (humains, matériels, économiques) du bombardement de Tournan-en-Brie ?
6. Comment les autorités locales tentent d'expliquer les raisons de ce bombardement ?
7. Les conséquences du bombardement du 22 juin 1944 se sont-elles limitées à la période de la Seconde Guerre mondiale ou sont-elles encore visibles aujourd'hui ?

2. Rédaction d'une réponse organisée

Montrez en quoi le bombardement de Tournan-en-Brie est représentatif de la violence de guerre vécue par les combattants et les civils pendant la Seconde Guerre mondiale.

3. Pour aller plus loin

Poursuite de la réflexion sur le bombardement de Tournan-en-Brie à partir de recherches que les élèves peuvent effectuer dans les ouvrages cités en bibliographie ou sur Internet :

1. Les causes du bombardement de Tournan-en-Brie font toujours débat. Quelles sont les raisons avancées par les Alliés ? Il faudra pour cela consulter les sites en anglais consacrés aux unités de bombardiers. Quelles sont en revanche les raisons évoquées par les historiens locaux ?
2. Le bombardement de Tournan-en-Brie a causé un tel traumatisme que des lieux de mémoire ont été érigés. Quels sont ces lieux de mémoire ? Quelles sont les autres moyens utilisés pour maintenir vivant le souvenir du bombardement et de ses victimes ?

Bibliographie :

Frédérique LORRAIN-DIERBACH, *Le Soir où la nuit tomba trop tôt : le bombardement de Tournan 22 juin 1944*, ville de Tournan-en-Brie, 1994, 55 pages.

Roger MOREAU, *Promenade dans les rues de Tournan*, Editions Amatteis, Le Mée-sur-Seine, 1993, 210 pages.

39-45 en Seine-et-Marne : des lieux, des hommes..., Archives départementales de Seine-et-Marne, 2005, page 53.

Sitographie :

http://archives.seine-et-marne.fr/library/Memoires-documents_Deslieuxetdeshommes-pdf
39-45 en Seine-et-Marne : des lieux, des hommes..., Archives départementales de Seine-et-Marne, 2005, page 53.

<http://www.leparisien.fr/seine-et-marne/tournan-commemore-le-desastre-du-22-juin-1944-25-06-2004-2005088221.php>

Article du quotidien *Le Parisien* publié à l'occasion du 60^{ème} anniversaire du bombardement de Tournan-en-Brie.

<http://www.lepaysbriard.fr/la-verite-sur-la-destruction-de-la-ville-14459/>

Article de l'hebdomadaire *Le Pays briard* publié le 31 juillet 2014 dans lequel un témoin des événements apporte des précisions historiques.

http://colbobsimpson.com/history/history_34th_bomb_group.html

Historique du *34th Bombardment Group*, site en anglais.

http://www.armyaircorpsmuseum.org/34th_bombardment_group.cfm

Historique du *34th Bombardment Group*, site en anglais.

<http://valortovictory.tripod.com/1944-06.htm>

Historique du *34th Bombardment Group*, site en anglais.

<http://valortovictory.tripod.com/>

Historique du *34th Bombardment Group*, site en anglais.

<http://valortovictory.tripod.com/Originalcrews.htm>

Membres d'équipage du *34th Bombardment Group*, site en anglais.